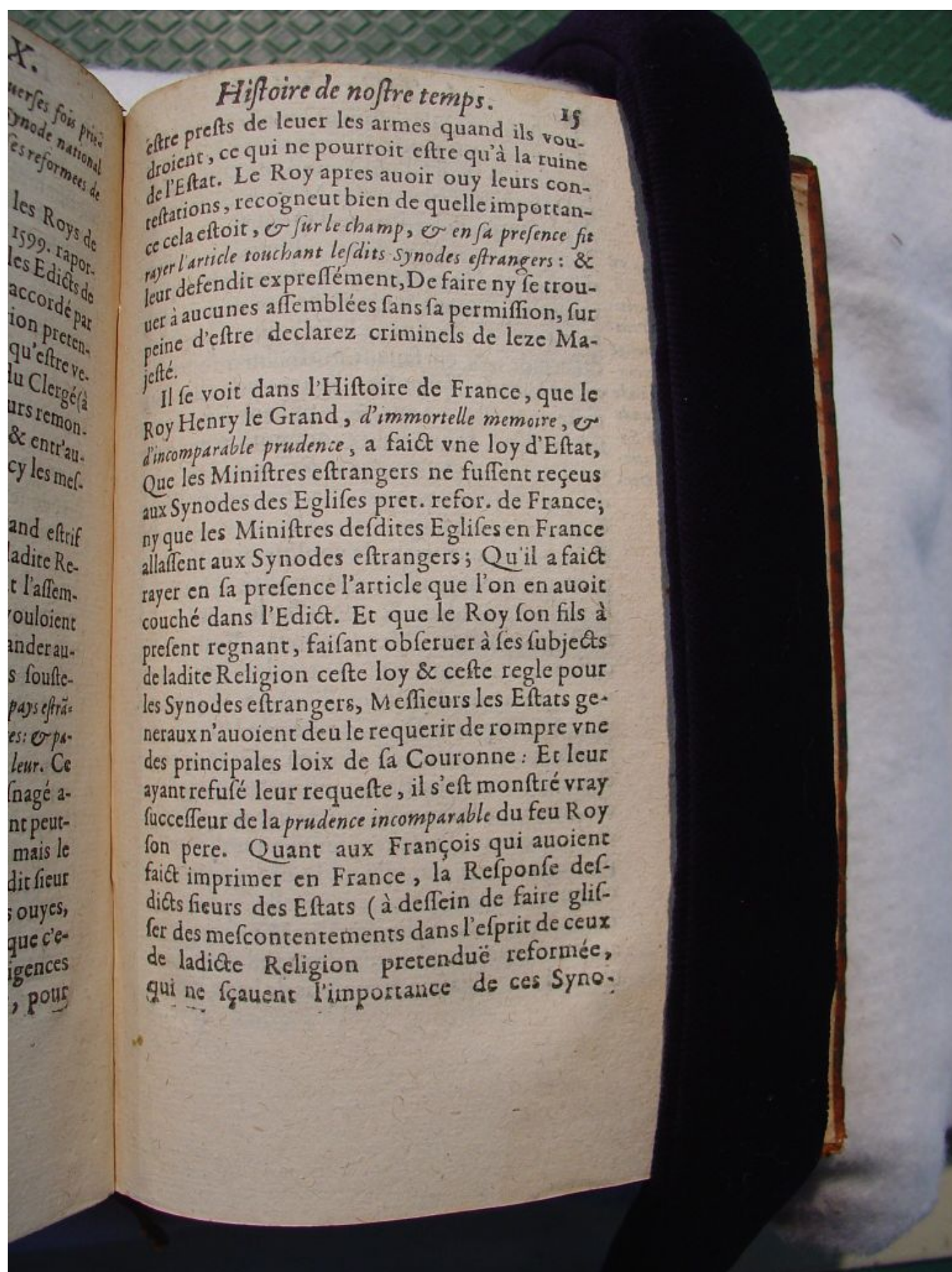
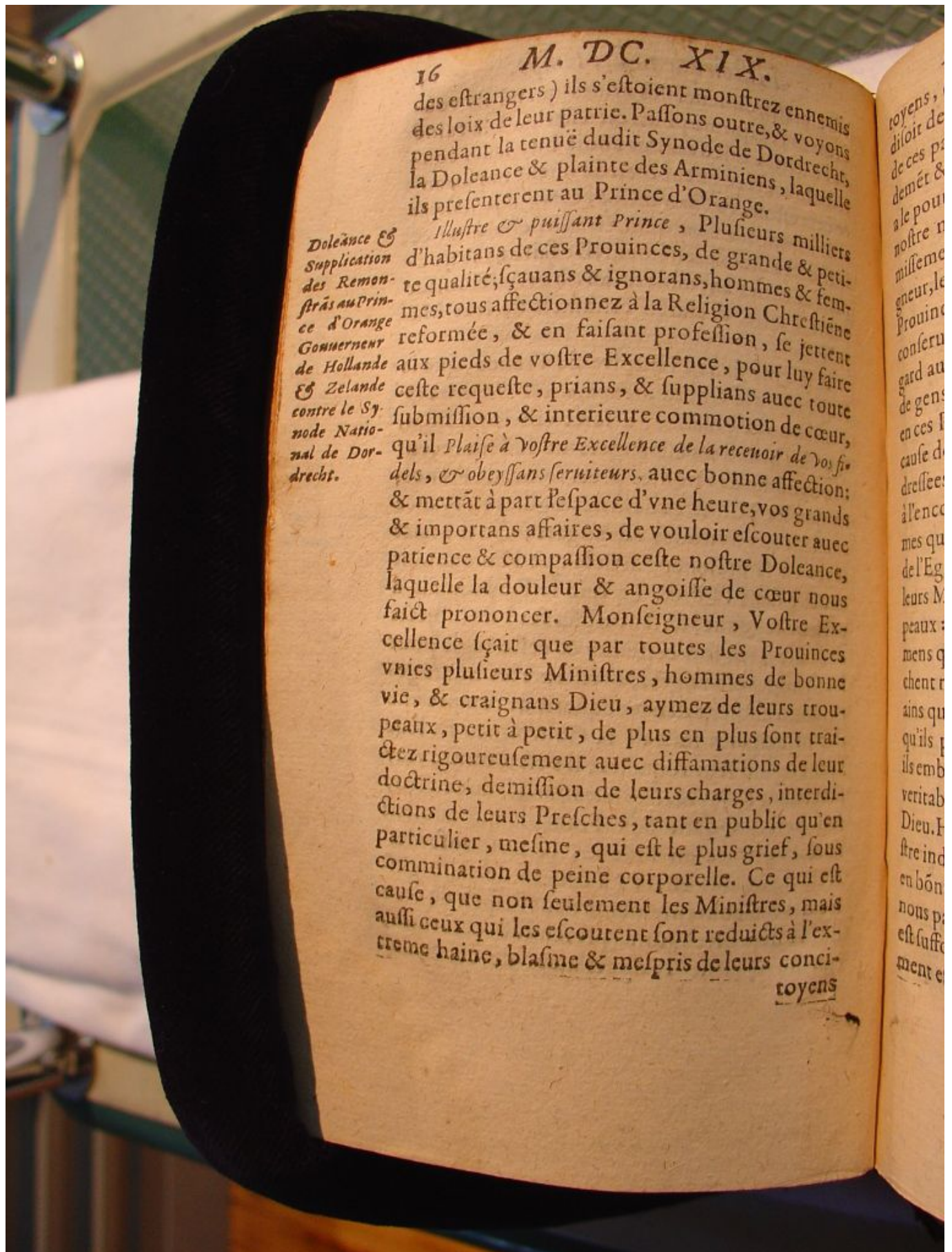


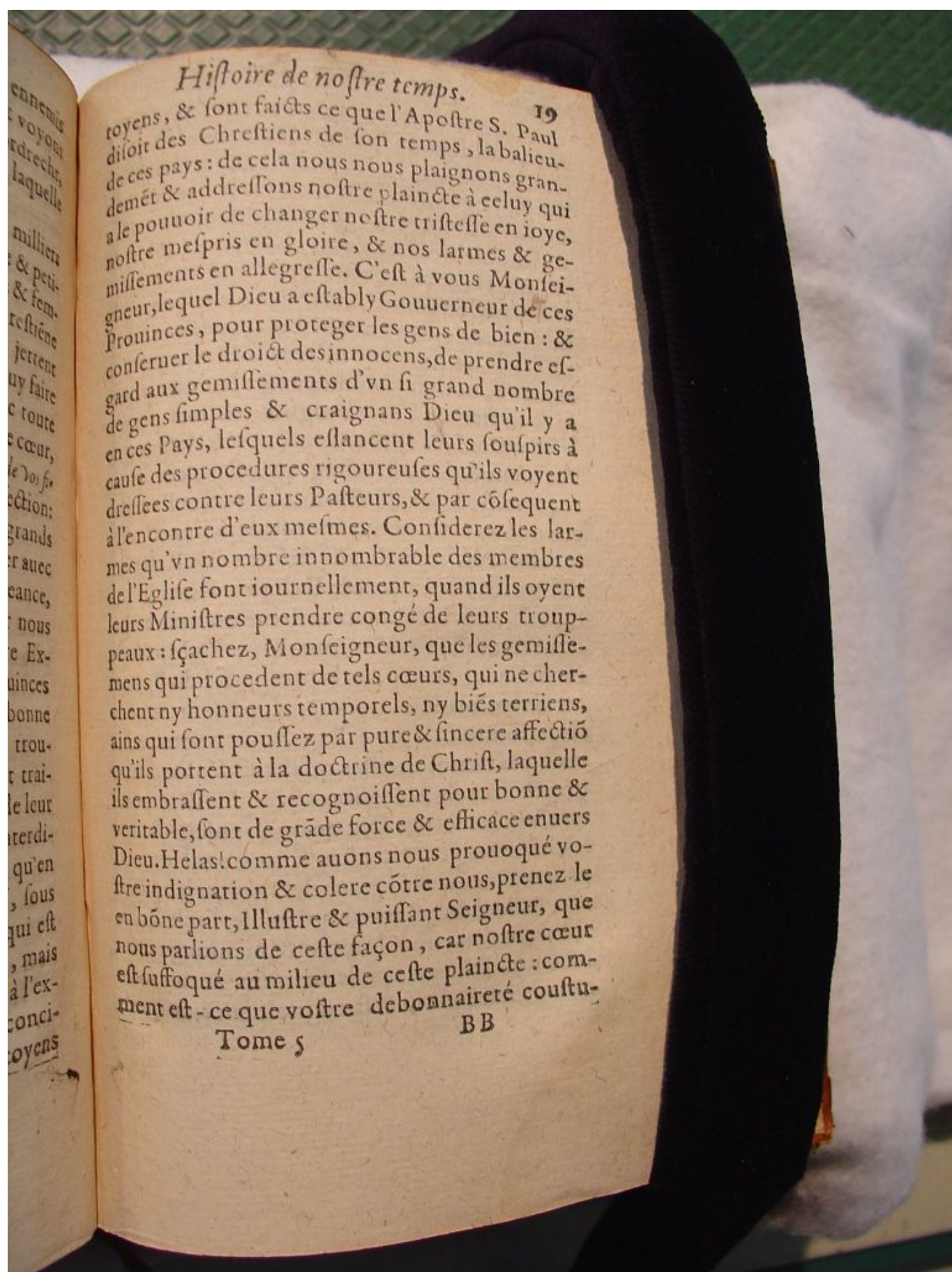
1619_015.jpg



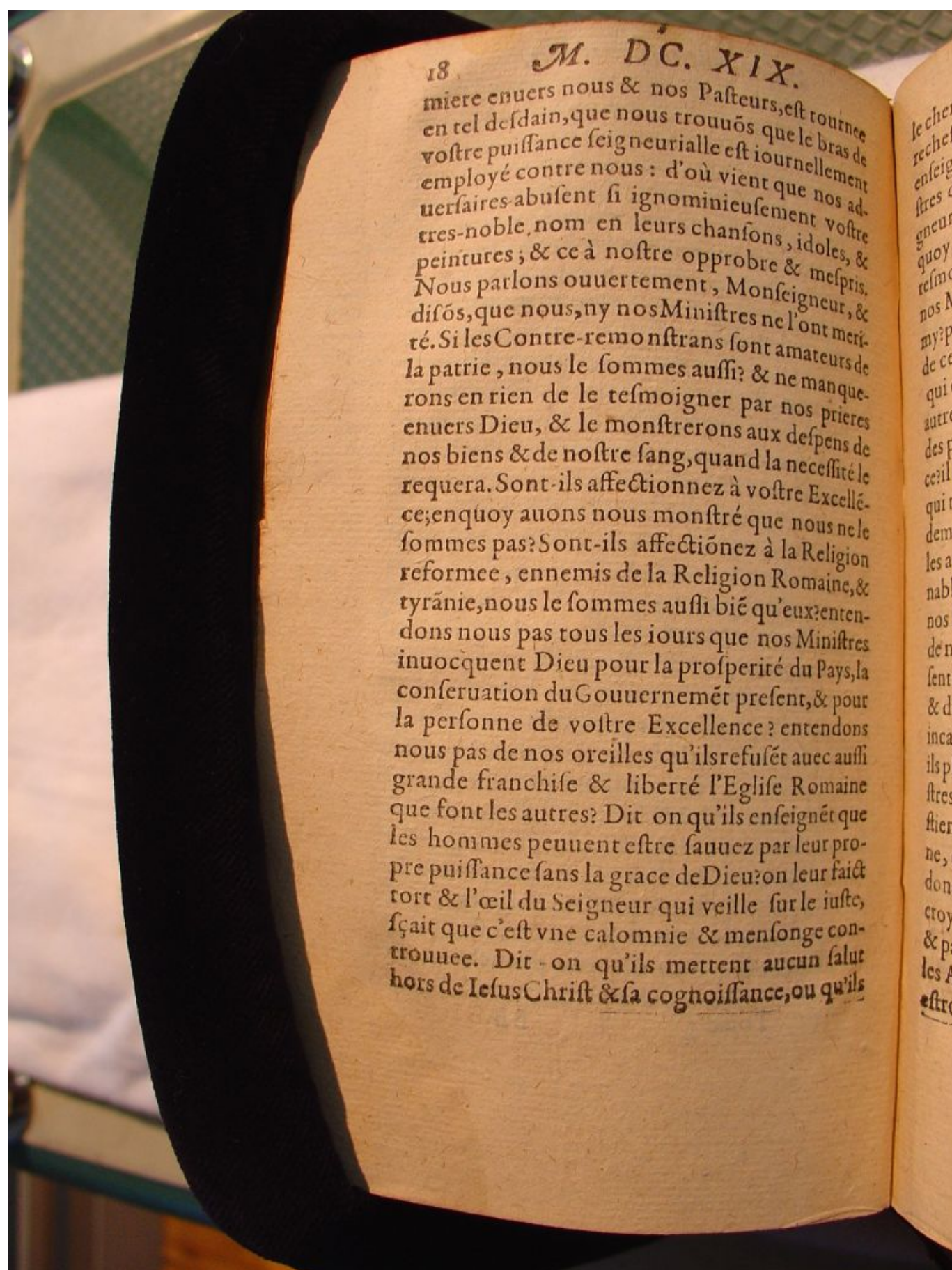
1619_016.jpg



1619_017.jpg



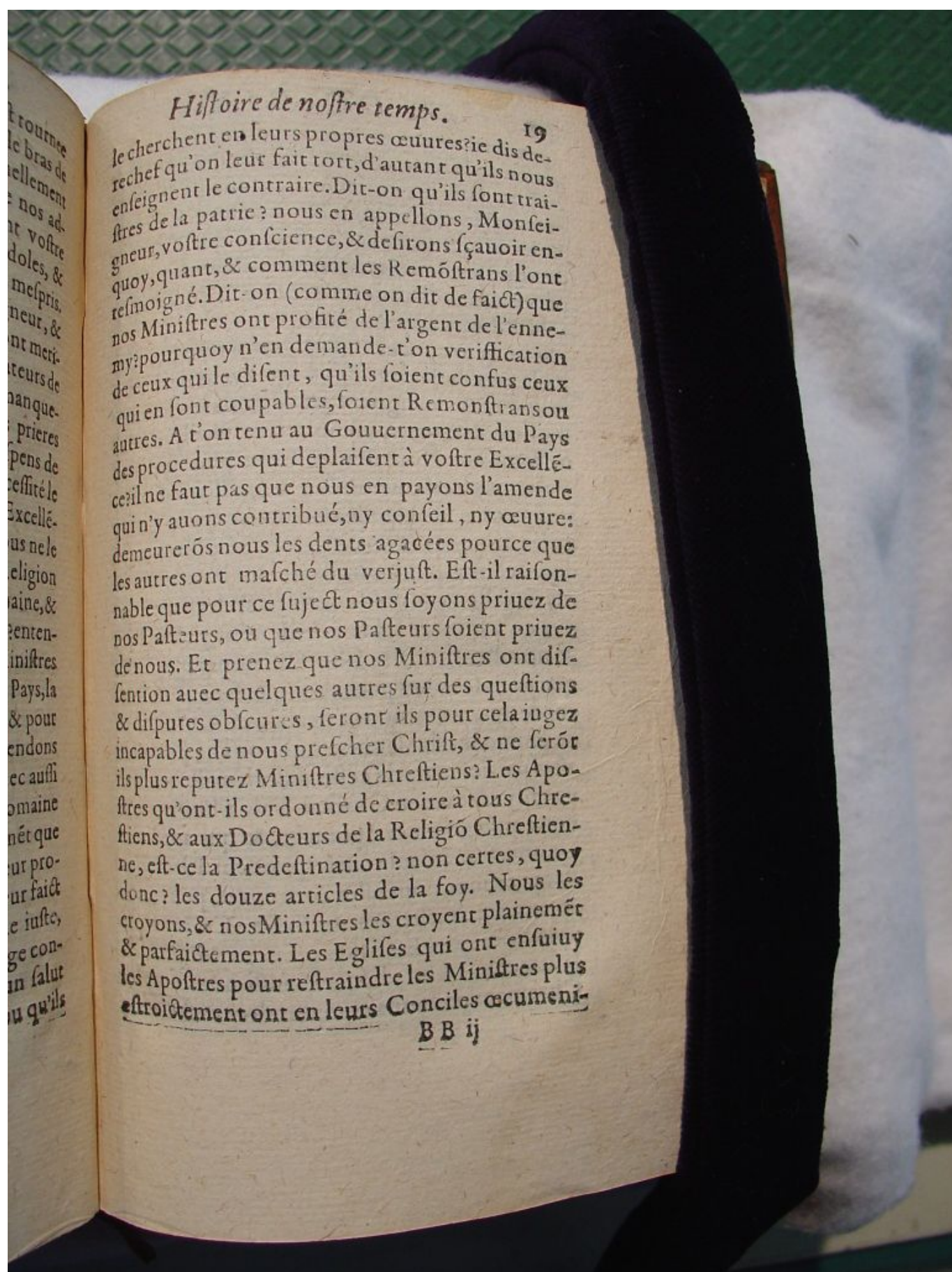
1619_018.jpg



18 M. DC. XIX.
 miere enuers nous & nos Pasteurs, est tournée
 en tel desdain, que nous trouuons que le bras de
 vostre puissance seigneuriale est iournellement
 employé contre nous : d'où vient que nos ad-
 uersaires abusent si ignominieusement vostre
 tres-noble nom en leurs chansons, idoles, &
 peintures ; & ce à nostre opprobre & mespris.
 Nous parlons ouuertement, Monseigneur, &
 disons, que nous, ny nos Ministres ne l'ont mé-
 rité. Si les Contre-remonstrans sont amateurs de
 la patrie, nous le sommes aussi ; & ne manque-
 rons en rien de le tesmoigner par nos prières
 enuers Dieu, & le monstrerons aux despens de
 nos biens & de nostre sang, quand la nécessité le
 requerra. Sont-ils affectionnez à vostre Excellen-
 ce ; en quoy auons nous montré que nous ne le
 sommes pas ? Sont-ils affectiōnez à la Religion
 reformee, ennemis de la Religion Romaine, &
 tyrānie, nous le sommes aussi biē qu'eux ; enten-
 dons nous pas tous les iours que nos Ministres
 inuocquent Dieu pour la prosperité du Pays, la
 conseruation du Gouvernemēt present, & pour
 la personne de vostre Excellence ? entendons
 nous pas de nos oreilles qu'ils refusēt avec aussi
 grande franchise & liberté l'Eglise Romaine
 que font les autres ? Dit on qu'ils enseignēt que
 les hommes peuuent estre sauuez par leur pro-
 pre puissance sans la grace de Dieu ? on leur faiēt
 tort & l'œil du Seigneur qui veille sur le iuste,
 sçait que c'est vne calomnie & mensonge con-
 trouuee. Dit on qu'ils mettent aucun salut
 hors de Iesus Christ & sa cognoissance, ou qu'ils

le cher
 reche
 enseig
 stes d
 gneur
 quoy
 tesmo
 nos M
 my : p
 de ce
 qui e
 autre
 des p
 ce il
 qui n
 dem
 les a
 nabl
 nos l
 de n
 senti
 & di
 inca
 ils pl
 stes
 stien
 ne, c
 donc
 croy
 & pa
 les A
 estre

1619_019.jpg



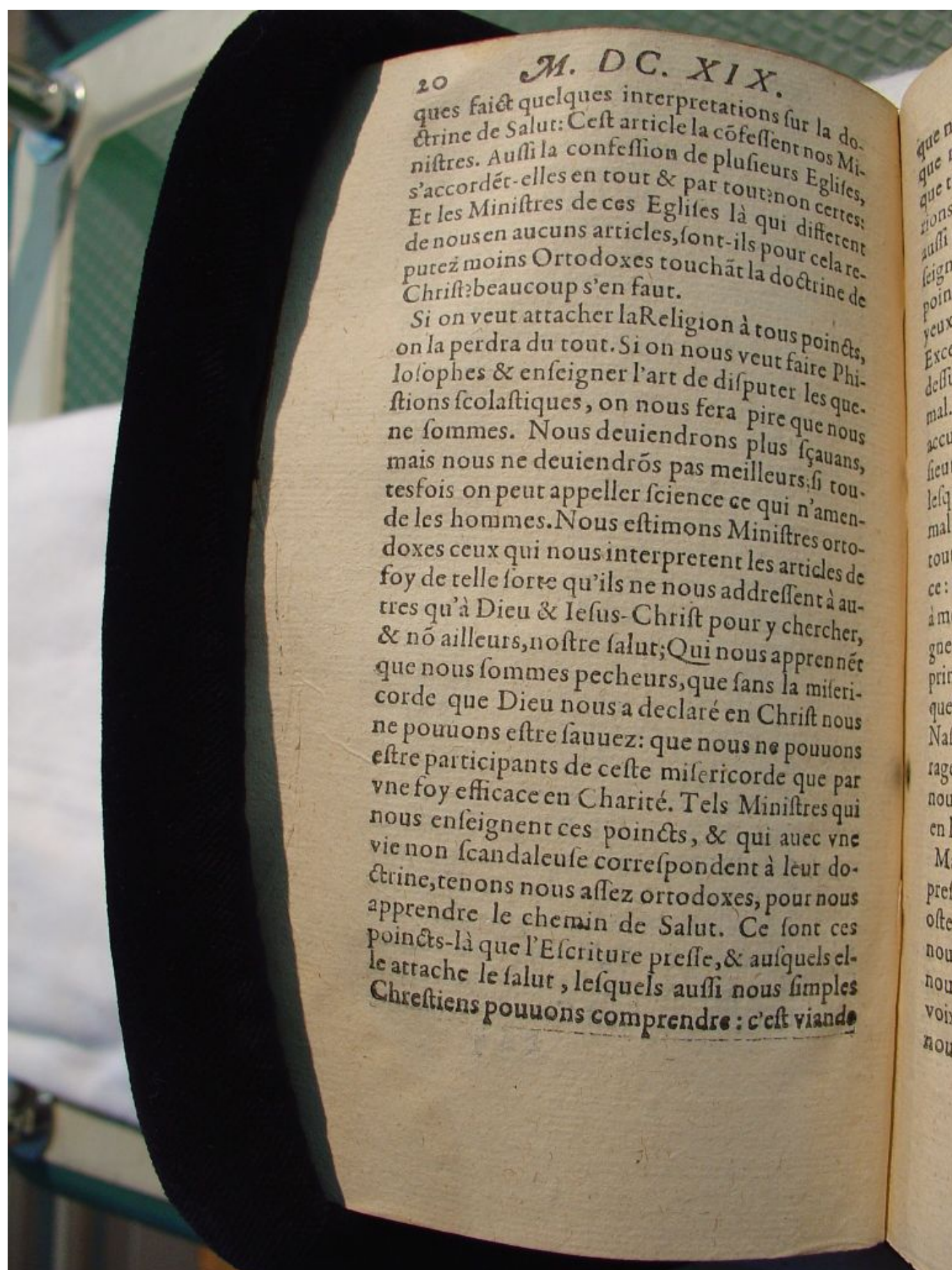
Histoire de nostre temps.

19

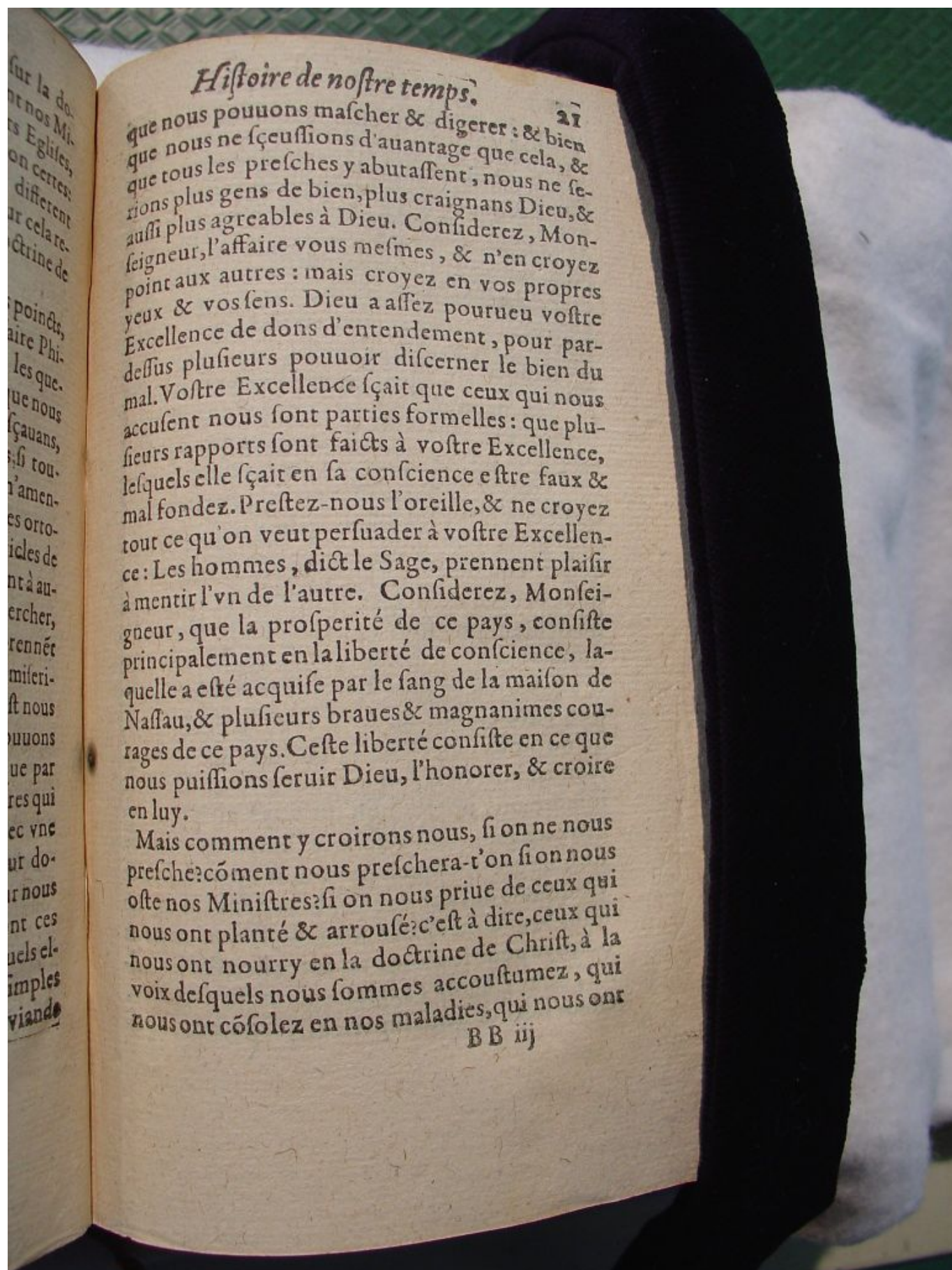
le cherchent en leurs propres œuvres? ie dis de-
 rechef qu'on leur fait tort, d'autant qu'ils nous
 enseignent le contraire. Dit-on qu'ils sont trai-
 stes de la patrie? nous en appellons, Monsei-
 gneur, vostre conscience, & desirons sçavoir en-
 quoy, quant, & comment les Remonstrans l'ont
 resmoigné. Dit-on (comme on dit de faict) que
 nos Ministres ont profité de l'argent de l'enne-
 my? pourquoy n'en demande-t'on veriffication
 de ceux qui le disent, qu'ils soient confus ceux
 qui en sont coupables, soient Remonstrans ou
 autres. A t'on tenu au Gouvernement du Pays
 des procedures qui deplaisent à vostre Excellē-
 ce? il ne faut pas que nous en payons l'amende
 qui n'y auons contribué, ny conseil, ny œuvre:
 demeurerōs nous les dents agacées pource que
 les autres ont masché du verjust. Est-il raison-
 nable que pour ce sujet nous soyons priuez de
 nos Pasteurs, ou que nos Pasteurs soient priuez
 de nous. Et prenez que nos Ministres ont dis-
 sention avec quelques autres sur des questions
 & disputes obscures, seront ils pour cela ingez
 incapables de nous prescher Christ, & ne serōt
 ils plus reputez Ministres Chrestiens? Les Apo-
 stres qu'ont-ils ordonné de croire à tous Chre-
 stiens, & aux Docteurs de la Religio Chrestien-
 ne, est-ce la Predestination? non certes, quoy
 donc? les douze articles de la foy. Nous les
 croyons, & nos Ministres les croient plainemēt
 & parfaictement. Les Eglises qui ont ensuiuy
 les Apostres pour restraindre les Ministres plus
 estroitement ont en leurs Conciles œcumeni-

B B ij

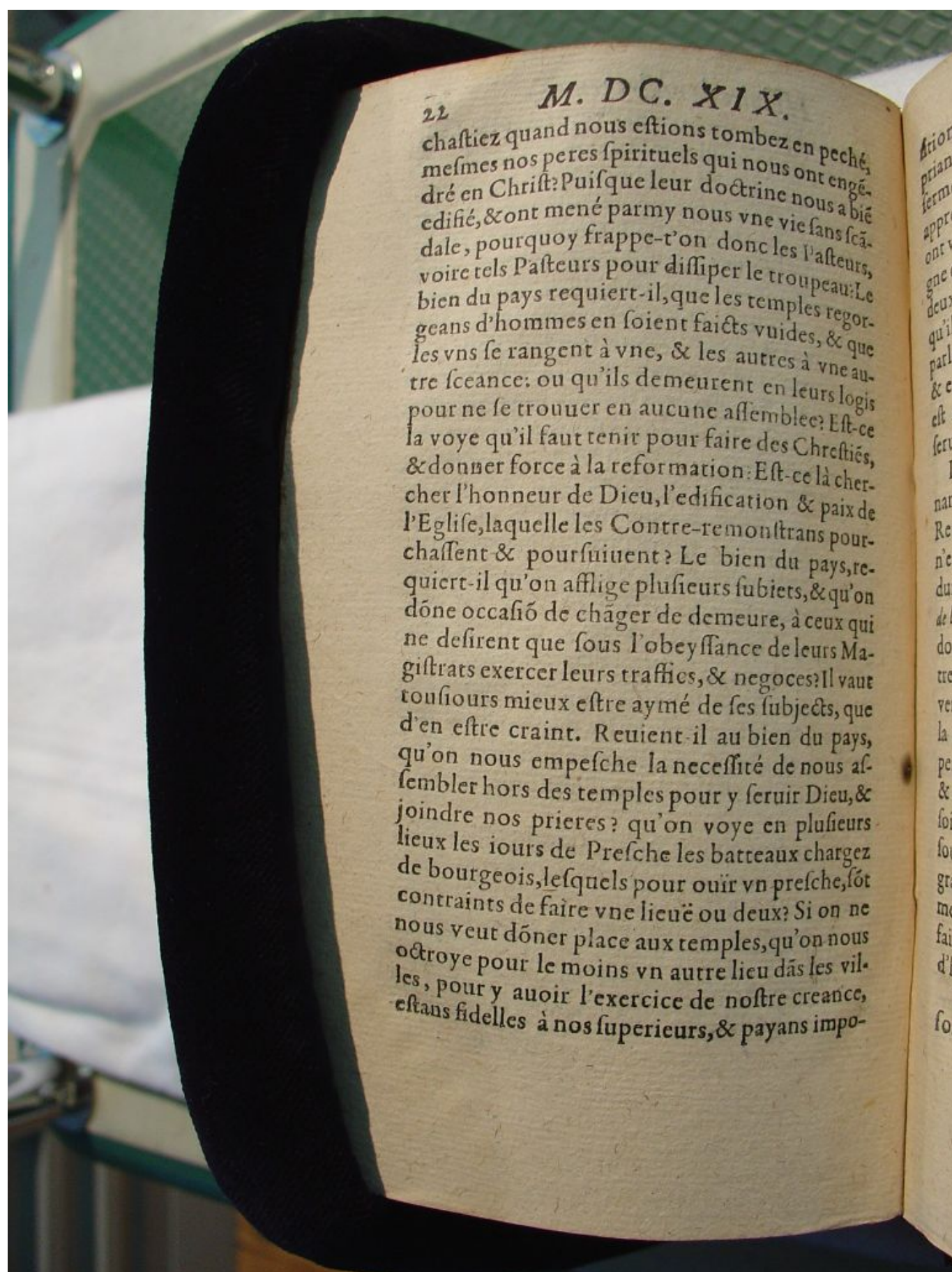
1619_020.jpg



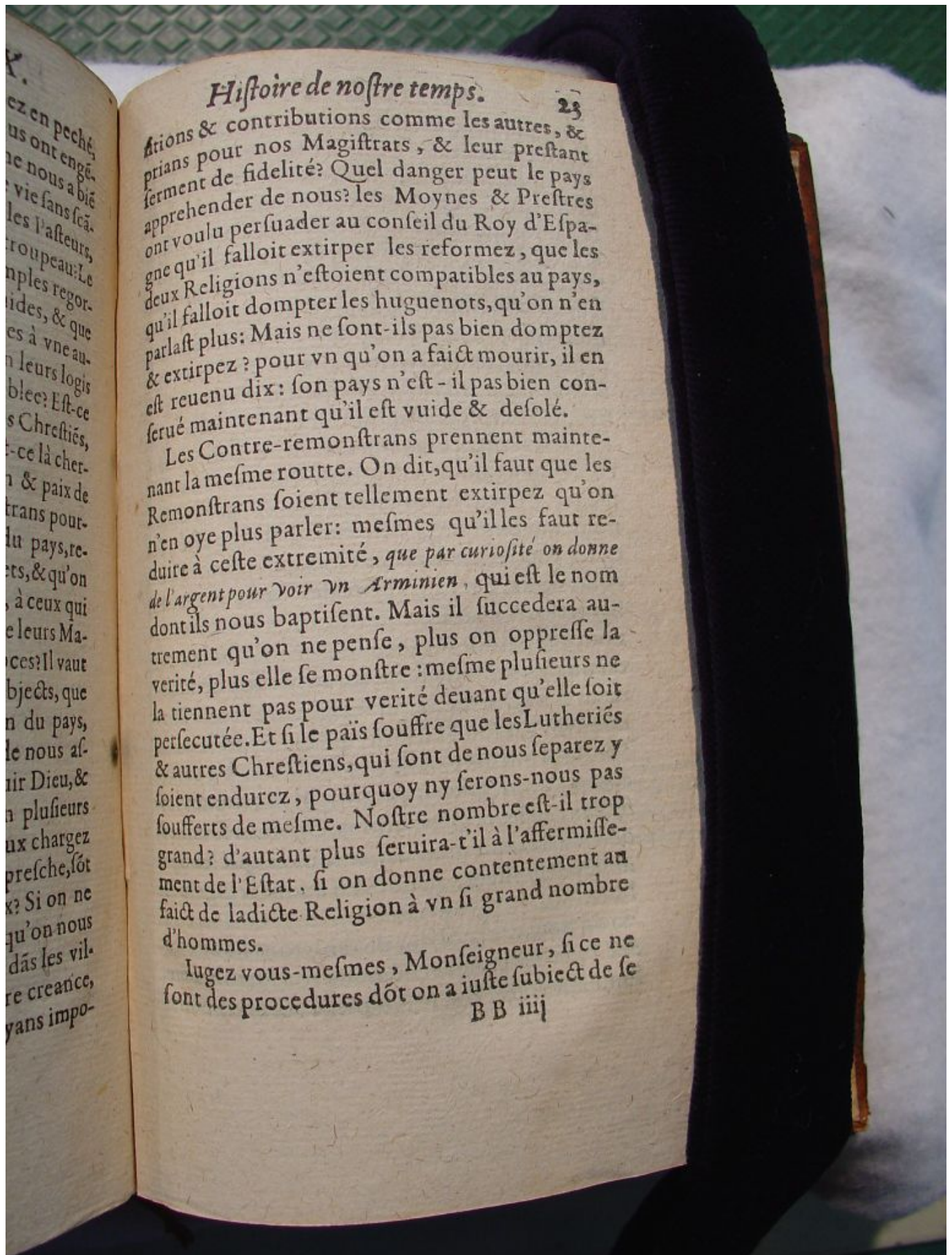
1619_021.jpg



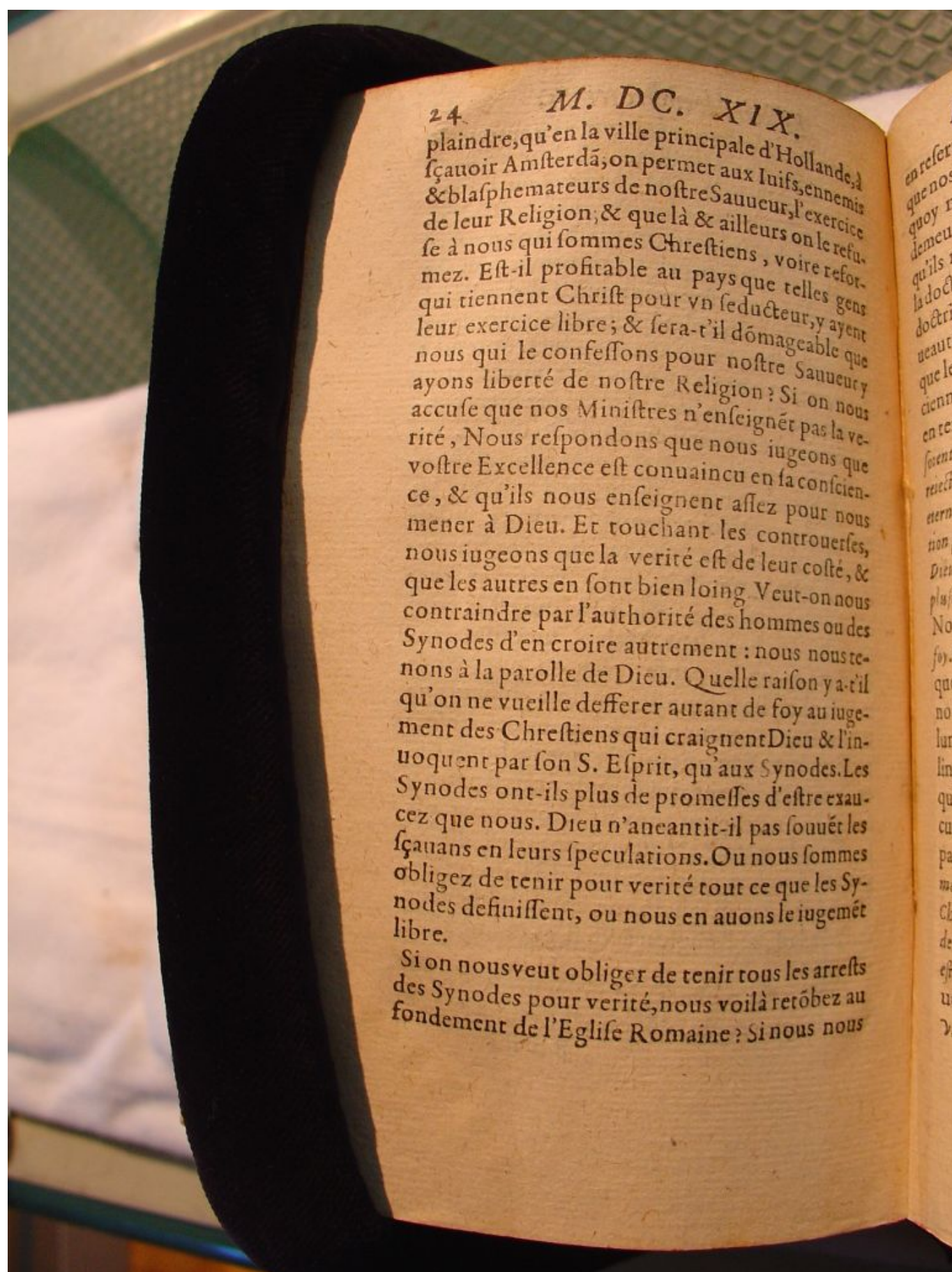
1619_022.jpg



1619_023.jpg



1619_024.jpg



24 M. DC. XIX.
 plaindre, qu'en la ville principale d'Hollande, à
 ſçauoir Amſterdā, on permet aux Iuiſ, ennemis
 & blaſphemeurs de noſtre Sauueur, l'exercice
 de leur Religion; & que là & ailleurs on le reſu-
 ſe à nous qui ſommes Chreſtiens, voire reſu-
 mez. Eſt-il profitable au pays que telles gens
 qui tiennent Chriſt pour vn ſeducteur, y ayent
 leur exercice libre; & ſera-t'il dōmageable que
 nous qui le confeſſons pour noſtre Sauueur y
 ayons liberté de noſtre Religion? Si on nous
 accuſe que nos Miniſtres n'enſeignēt pas la ve-
 rité, Nous reſpondons que nous iugeons que
 voſtre Excellence eſt conuaincu en ſa conſcien-
 ce, & qu'ils nous enſeignent aſſez pour nous
 mener à Dieu. Et touchant les controuerſes,
 nous iugeons que la verité eſt de leur coſté, &
 que les autres en ſont bien loing. Veut-on nous
 contraindre par l'autorité des hommes ou des
 Synodes d'en croire autrement: nous nous te-
 nons à la parole de Dieu. Quelle raiſon y a-t'il
 qu'on ne vueille deſſerer autant de foy au iuge-
 ment des Chreſtiens qui craignent Dieu & l'in-
 uoquent par ſon S. Eſprit, qu'aux Synodes. Les
 Synodes ont-ils plus de promeſſes d'eſtre exau-
 cez que nous. Dieu n'aneantit-il pas ſouuēt les
 ſçauans en leurs ſpeculations. Ou nous ſommes
 obligez de tenir pour verité tout ce que les Sy-
 nodes définiſſent, ou nous en auons le iugemēt
 libre.

Si on nous veut obliger de tenir tous les arreſts
 des Synodes pour verité, nous voilà retōbez au
 fondement de l'Egliſe Romaine? Si nous nous

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan